

**Urbi&Orbi**

## La Documentation catholique

---

# À la synagogue de Nazareth, le poignant hommage aux victimes du djihadisme

Par [Clémence Houdaille](#), le 20/3/2017 à 04h48

Dimanche 19 mars, une cérémonie d'hommage aux victimes du djihadisme a eu lieu à la synagogue parisienne de la rue de Nazareth à l'initiative du Consistoire israélite de France, 5 ans après les tueries de Montauban et de Toulouse.



**Devant le chœur de la synagogue de la rue de Nazareth, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sept portraits sont dressés en ce dimanche**

**19 mars. Cinq ans jour pour jour après l'assassinat à Toulouse du jeune rabbin Jonathan Sandler, de ses enfants, Arieh et Gabriel et de la petite Myriam Monsegano (1), plus de 700 personnes se sont réunis pour une cérémonie d'hommage aux victimes du djihadisme.**

**À LIRE : Après la fusillade de Toulouse, les responsables religieux solidaires de la communauté juive**

**Pour chacun d'eux, une bougie est allumée par une personnalité : Samuel Sandler et son épouse, parents et grands-parents de victimes de Toulouse ; Nicolas Sarkozy, président de la République à l'époque des faits ; François Fillon, premier ministre en 2012 ; Manuel Valls, dont la phrase au moment de l'attentat contre l'hypercasher de Vincennes en 2016, « *sans les juifs de France, la France ne serait pas la France* », a marqué la communauté juive ; Anne Hidalgo, maire de Paris ; Latifa Ibn Ziaten, mère du premier soldat tué à Toulouse ; Gérard Larcher, président du Sénat. Une huitième bougie, symbolisant les victimes des autres attentats ayant endeuillé la France depuis 2012, est allumée par Juliette Méadel, secrétaire d'État chargée de l'aide aux victimes.**

**« Le point zéro de la haine djihadiste meurtrière »**

**« *Pour notre pays, Toulouse et Montauban représentent le point zéro de la haine djihadiste meurtrière, la matrice immonde d'où sont nés tous les autres attentats que notre pays a connus par la suite* », a affirmé le président du Consistoire central de France, Joël Mergui, avant d'appeler à « *dire la vérité sur leurs assassins* ».**

**« *Ces Français qui nous haïssent et qui haïssent la France sont des djihadistes, a-t-il encore déclaré. Ils sont les adeptes d'un culte du sang, sans autre Dieu que la mort et la violence. Ce mal rampant avait pris corps dans nos villes, dans nos banlieues, dans ces territoires lentement perdus par la République. Exposée plus qu'une autre, depuis des années, à cette haine, notre communauté avait alerté. Elle ne fut que timidement***

*entendue. (...) C'est effectivement difficile de dépasser la peur de l'amalgame pour nommer le mal par son nom – djihadisme, islamisme radical – et pour les empêcher de passer à l'acte. »*

Au cours de la cérémonie ponctuée par le chant des psaumes, et après les prises de parole du grand rabbin de France, Haïm Korsia, Samuel Sandler, a décrit sa « *déroute* » devant les motivations de l'assassin de son fils et de ses petits-fils. « *Aujourd'hui, je ne peux pas faire de différence entre les nazis et les islamistes* », « *des assassins d'enfants juifs* », a-t-il expliqué après avoir évoqué son cousin Jeannot, arrêté au Havre puis déporté à l'âge de 8 ans, pendant la Seconde guerre mondiale.

La prière du Kaddish pour les morts a ensuite été récitée, avant la prière pour la France et le chant de la Marseillaise.

**À LIRE :** [La longue marche de Abdelghani Merah contre la radicalisation](#)

(1) L'assassin avait auparavant tué trois militaires : Imad Ibn Ziaten, le 11 mars à Toulouse et Abel Chennouf et Mohamed Legouad, le 15 mars à Montauban,